

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bardin, 23 septembre 1875

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 2 p. (422r, 423v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bardin, 23 septembre 1875, consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48595>

Copier

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [23 septembre 1875](#)

Lieu de rédaction Lormes (Nièvre)

Destinataire [Heutte \(Eugène\) et Cie](#)

Lieu de destination 80, rue de Paris, Saint-Germain-en-Laye (Yvelines)

### Description

Résumé Sur l'édition de la brochure *Au suffrage universel*. Godin a reçu de Bardin une feuille de sa brochure. Il ne comprend pas la lettre de Bardin : il a déjà renvoyé le bon à tirer. Par ailleurs, il a déjà stipulé que la brochure devait être tirée sur papier de 11 kg la rame pour ne pas peser davantage que 40 grammes avec sa bande d'envoi, et il constate que la feuille sans couverture pèse déjà plus de 40

grammes. Il prévient qu'il n'acceptera pas la brochure ainsi tirée. Il demande à Bardin de lui répondre poste restante à Lormes.

NotesDestinataire : l'index du registre de correspondance mentionne le folio 422 à l'entrée Heutte et Cie ; monsieur Bardin à qui est adressée la lettre est

probablement le représentant de Heutte et Cie

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- Sur le folio 423v sont copiées la dernière page de la lettre de Godin à monsieur Bardin du 23 septembre 1875 et la lettre de Godin à Alphonse Grebel du 26 septembre 1875.

## Mots-clés

[Édition](#), [Imprimerie](#)

Œuvres citées[Godin \(Jean-Baptiste André\), \*Au suffrage universel. Extrait de « La politique du travail et la politique des privilèges »\*, Paris, Godet jeune, 1875.](#)

Lieux cités[Lormes \(Nièvre\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 10/10/2023

---

Lorain, Vicina,  
le 18 7<sup>th</sup> 99

Monsieur Bardin,

Je reçois ici votre lettre du 10<sup>et</sup> avec un exemplaire en feuille de ma brochure: "au suffrage universel". Je ne comprends rien ni à la lettre, ni à l'envoi. Je vous ai donné le bon à tenir; je vous ai dit qu'il fallait que la brochure soit imprimée sur du papier ne pesant pas plus de 100 gr. la rame parce qu'il faut absolument que cette brochure pèse moins de 100 grammes, étant toute brochée avec sa couverture et son fil d'oreille. L'adresse.

Vous m'envoyez la brochure en feuille, sans couverture, et elle pèse déjà dans cet état plus de 100 grammes. Je vous réitère donc de nouveau que je ne pourrais en aucune façon accepter la brochure en cet état parce que pour l'envoyer par la poste chaque brochure me coûterait cinq centimes de plus par votre faute.

Voilà pour ce qui est de l'envoi que vous me faites, quant aux brochures devenues qu'elles seront dans les conditions demandées, je vous donnerai le lieu de leur destination. Mais je ne comprends pas que vous m'envoyiez des



épreuves en feuille, au-  
lieu de m'envoyer la  
brochure elle-même.

C'est bien fâcheux après  
toutes les explications que  
je vous donne que j'ai  
tant de peine à obtenir  
de vous ce que je vous  
demande.

Vous pouvez m'adresser  
votre réponse à Léonard  
Vienna, poste restante.

Car si la brochure était  
tirée <sup>sur le papier</sup> au poids que vous  
m'envoyez, je ne pour-  
rais consentir à son bra-  
chage, ni à son envoi  
nulle part.

J'ai bien l'honneur,  
Monsieur, de vous  
saluer

Edm. J.

Léonard Vienna

153

Monsieur Gidel,

Écrivez à M. de Sobrier  
de faire sa mission pour  
surveiller mes intérêts.

Je ne suis pas disposé à  
payer à M. M. Boncher ce que  
je ne leur dois pas, mais je ne  
voudrais pas pour autant, con-  
naissant la réclamation des  
intérêts, engager un procès qui  
me coûterait beaucoup plus que  
la chose ne vaut.

J'examinerai avec vous la  
question des formalités avant  
mon retour.

Bien à vous

Edm. J.